

Le Prince assure la Roya de son soutien indéfectible

Depuis le passage de la tempête Alex, Monaco a apporté une aide financière et logistique à la vallée meurtrie. Hier, le prince Albert II était à Breil-sur-Roya pour rappeler que son pays n'oublie pas



Après avoir échangé avec les élus de la vallée de la Roya, avec des bénévoles au grand cœur et les forces de secours mobilisés pendant et après le passage de la tempête Alex, le prince Albert II s'est rendu dans le hangar de la SNCF où sont encore stockées des tonnes de denrées vitales et produits de première nécessité.

Une poignée de jours après le passage de la dévastatrice tempête Alex, le prince Albert II avait limité son survol des vallées dévastées à la Vésubie, avant de poser un pied à terre à Roquebillière [lire notre édition du 10 octobre]. Soucieux de ne pas perturber la noria d'hélicoptères au cœur de la Roya, destinée aux évacuations sanitaires et à l'acheminement de tonnes de denrées vitales, le chef de l'État monégasque avait repoussé son passage dans la vallée franco-italienne à plus tard. C'est donc hier, par la route sinueuse du col de Brouis, que le souverain s'est rendu à Breil-sur-Roya, à deux pas de la « Drop Zone »⁽¹⁾, bien plus calme qu'il y a quelques semaines. Devant les maires de Breil-sur-Roya, de Saorge, de Tende, La Brigue et de plusieurs représentants français⁽²⁾, le souverain a réaffirmé le plein soutien de son pays aux élus d'une vallée meurtrie, aujourd'hui en pleine

reconstruction. « Lors de la venue d'Emmanuel Macron à Tende, je lui avais dit combien j'étais impressionné par la machine France, quand elle se met en route. Je le suis tout autant pour la machine Monaco », a glissé Jean-Pierre Vassalo, maire de Tende, au prince Albert II. Dès le 6 octobre, le gouvernement princier avait débloqué une aide inédite de quatre millions d'euros pour les trois vallées françaises [Roya, Vésubie et Tinée], Vintimille et la portion italienne de la Roya.

Plusieurs véhicules offerts

Depuis, à Monaco, la société civile, la mairie (lire notre édition du 26 décembre) et moult associations ont usé de leur générosité pour épauler les sinistrés de la tempête Alex. Ainsi, plusieurs véhicules ont été offerts par la Fondation Cuomo, l'Automobile Club de Monaco et l'Ordre de Malte Monaco. Le prince Albert a, d'ailleurs, profité de l'occasion

pour remettre à Sébastien Olharan, maire de Breil-sur-Roya, les clés des nouveaux locaux (provisaires) des services techniques de la commune : des bungalows de chantier fournis gracieusement par Loxam, dont l'acheminement a été financé par la Croix-Rouge monégasque. Laquelle, présente hier, a levé pas moins de 403 000 euros pour les vallées impactées.

De l'argent, mais aussi du matériel. « Dans un premier temps, on a travaillé avec nos homologues français pour acheminer l'aide à Breil-sur-Roya et charger les hélicoptères qui allaient dans le haut de la vallée. Depuis, on coordonne les besoins de la vallée, à travers les différentes associations de bénévoles toujours actives et les applications », confie Claude Fabbretti, directeur opérationnel des sections humanitaire internationale et secourisme à la Croix-Rouge monégasque. Des âmes généreuses, au plus près du terrain, avec

qui le prince Albert II a pu échanger.

Bénévoles au grand cœur

Il y avait Karine et Nicolas, un couple de Mentonnais, qui, aidé d'un développeur, a « pondu » l'application « Aide 1 vallée », mettant en relation les sinistrés et mairies avec des bénévoles de tous horizons. Objectif : cibler et affiner les besoins des populations sur place. Bâcher un toit, recherche de matériaux ou de bois de chauffage, prêt d'une pelleuse pour dégager un terrain, covoiturage... Depuis la création de l'application, dix jours après la tempête Alex, 150 demandes ont déjà été honorées.

« Cette application s'inscrit sur le long terme. L'humain, pour coordonner toutes les demandes, se fatigue dans la durée, pas la machine. De plus, si une nouvelle catastrophe devait arriver mais on ne l'espère pas, l'ossature de l'application est prête », confie Nicolas. Il y avait aussi Maéva

Granon, vice-présidente de l'association Les Demoiselles des vallées. « En ce moment, on est en contact avec des familles sinistrées de Breil, Tende et La Brigue. On les rééquipe en vêtements et mobiliers, là où elles ont été relogées sur le littoral. » Mais aussi David Blanchet, pompier de Paris et moteur de « Mission trekkers ». Après avoir construit et, récemment, inauguré un pont en béton pour un particulier de Breil, ces marcheurs au grand cœur rallient, aujourd'hui, la vallée du Caïros pour y acheminer des cadeaux de Noël. La seizième mission en près de trois mois.

THIBAUT PARAT
tparat@nicematin.fr

1. Aire d'atterrissage des hélicoptères pour l'aide d'urgence dans la Roya.
2. Bernard Gonzales, préfet des Alpes-Maritimes ; Xavier Pelletier, préfet délégué à la reconstruction des vallées ; Alexandra Valetta-Ardisson, députée de la 4^e circonscription ; Jean-Claude Guibal, président de la Communauté d'agglomération de la Riviera française.

Anais, alors enceinte de 9 mois, raconte cette nuit d'enfer

Pour l'arrivée imminente de leur progéniture, Anais et Pierre Gozard avaient imaginé une chambre joliment décorée, aux allures de cocon. Des tableaux d'animaux habillaient déjà les murs blancs. L'ensemble du mobilier pour le futur nourrisson était assorti. Et puis, cette nuit du 2 au 3 octobre, la tempête Alex a chamboulé tous leurs plans. C'est ce qu'a conté la jeune femme, employée au club de football de l'AS Monaco, au prince Albert II. « Le vendredi soir vers 17 heures, on a été évacué. L'eau commençait à monter mais on n'était pas plus inquiet que cela. On est parti avec un petit sac à dos, sans les affaires de maternité, pour aller se réfugier chez un ami », raconte Anais, alors engagée dans son 9^e mois de grossesse. C'est au petit matin que le couple découvre l'ampleur des dégâts. Le débit torrentiel de la Roya a rava-



Anais Gozard et son bébé, Maël.

(Photos Cyril Doderigny)

gé l'intégralité de leur appartement, situé promenade Georges-Clemenceau, dont le rez-de-jardin donne sur le lac de Breil-sur-Roya. « Les baies vitrées ont cédé sous la pression de l'eau et cela a créé une aspiration. Tout ce qui était dans l'appartement a été emporté ou détruit. On n'a pas retrouvé une moitié du canapé, la télévision, les tables, les chaises etc... On a tout perdu cette nuit-là. » Y compris le dossier de maternité. Depuis, la famille Gozard a été relogée chez les parents d'Anais, au col de Brouis, et le petit Maël a pointé le bout de son nez au Centre hospitalier Princesse-Grace de Monaco. C'était le 31 octobre. « J'ai bien failli accoucher la nuit de la tempête car le stress avait provoqué des contractions. Mais on s'est bien occupé de moi et, finalement, Maël est né à terme », sourit-elle. Une bulle de bonheur qui, si elle ne les

éclipse pas, atténue au moins les tracasseries administratives du quotidien. « On attend la décision de la préfecture des Alpes-Maritimes pour savoir ce qui va advenir de notre appartement. À tout moment, on nous dit qu'il n'est pas réhabilitable. En attendant de savoir, les fonds de l'assurance ne sont pas débloqués. Personnellement, j'espère ne pas revenir dans l'appartement. » Cela raviverait de bien mauvais souvenirs, encore profondément enfouis en elle. Autre lueur dans le brouillard : la solidarité autour du couple et de leur nouveau-né. « L'AS Monaco nous a soutenus, moralement et financièrement. La mairie de Breil-sur-Roya, aussi, a reçu beaucoup de dons. Malheureusement, on a dû en refuser beaucoup, faute de pouvoir stocker le matériel quelque part... »

T.P.